

Je suis heureux de rendre hommage à mon prédécesseur, le premier Gouverneur général canadien. En pionnier, il s'est frayé un chemin, avec le succès que chacun sait. Pendant sept ans et demi, sans jamais se ménager, il travailla avec ardeur et dévouement au service de sa Souveraine et de son pays. Il occupera une très haute place parmi ceux qui ont eu l'honneur de représenter la Couronne au Canada. Du fond du cœur, je le remercie de son aide et de ses conseils. Je n'ai pas l'illusion de pouvoir égaler son œuvre.

Nous devons nous compter heureux d'être liés à la Couronne qui donne au monde une promesse de paix. Il est bon de se rappeler que la Reine est le symbole de l'association libre des nations membres du Commonwealth, et comme tel en est reconnue le chef. La superficie du Commonwealth est estimée à quatorze millions et demi de milles carrés et sa population à près de six cent cinquante millions d'âmes.

Le Canada fait partie de ce puissant Commonwealth s'étendant sur tout le globe et groupant plusieurs races et plusieurs croyances. Quelle force à mettre au service du bien, au redressement des torts, au règlement à l'amiable des controverses, sans recours aux armes. L'idée de cette action possible de la part du Commonwealth n'évoque-t-elle pas une vision impressionnante dans son étendue et sa grandeur?

Avec raison, vous avez attiré notre attention sur la signification de cette date. Il y a deux cents ans, un certain pays gagnait une bataille sur les Plaines d'Abraham, un autre pays la perdait. Dans l'histoire de toutes les nations s'inscrivent des victoires et des défaites. La Souveraine actuelle du pays alors victorieux, Souraine également du Canada aujourd'hui, revient deux siècles plus tard à ce même champ de bataille et remet des Drapeaux à un régiment de langue française qui monte la garde à la citadelle de Québec, Régiment dont Sa Majesté est colonel-en-chef.

Et comment la bataille de 1759 est-elle commémorée? Par un monument érigé en 1828, à la mémoire des deux généraux commandants, morts au champ d'honneur. Ce monument porte l'inscription en latin: "Le courage leur a donné même mort, l'histoire même renommée, la postérité même monument". Existe-t-il une meilleure façon de panser les blessures de guerre, de forger les liens de paix?

Les 60,000 Canadiens-Français de 1759 sont maintenant plusieurs millions. Depuis deux mille ans, les annales de l'histoire enregistrent la gloire et le renommée de la Grande-Bretagne et de la France. L'avenir du Canada se trouve intimement lié à ce double et fabuleux héritage. Les Canadiens d'origines anglo-saxonne et française, dont les cultures seront toujours une source d'enrichissement mutuel, donnent un exemple magnifique de co-existence. Ils avancent la main dans la main pour faire du Canada une grande nation, la main dans la main aussi avec les Canadiens de toutes origines avec leurs héritages sans distinction de race ou de croyance. Nous sommes tous les enfants de Dieu.

Que chacun de nous, à sa façon et dans sa sphère, si humble soit-elle, apporte une pleine participation à la réalisation de notre destinée nationale. Elle sera prodigieuse cette destinée. Pour nous en rendre compte levons les yeux au delà de l'horizon de notre temps. Dans notre marche avant, jouissant du bonheur matériel, n'oublions pas les valeurs spirituelles dans la trame de notre vie. Pour que le Canada atteigne la grandeur qui lui revient, chacun de nous doit dire "Je ne demande qu'à servir".